

Un peu de Tavannes en lice sur le Dakar saoudien

HORLOGERIE Deux montres Buggy de Tavannes Watch Co équipent les motards jurassien Nicolas Monnin et roumain Emanuel Gyenes. Habitué de la compétition, ce dernier a même remporté un classement, en 2020.

PAR DAN STEINER

Manger des kilomètres dans l'aridité des déserts de la planète, les motards engagés sur le Dakar depuis 1979 en ont l'habitude. Manger du sable aussi. Leur équipement est également conçu pour. Cette année, une entreprise horlogère de la Vallée participe aussi à améliorer le confort des pilotes engagés dans cette exigeante compétition, dont l'édition 2022 s'étire du 1er au 14 janvier. Jurassien établi dans le canton de Neuchâtel, Nicolas Monnin étrennera la Buggy de Tavannes Watch Co en Arabie saoudite au guidon de sa Honda. Habitué du rendez-vous d'endurance, le Roumain Emanuel Gyenes en fera de même sur sa KTM, mais sans assistance, catégorie qu'il a justement remportée voici deux ans. «Aujourd'hui, l'horlogerie fabrique des montres bijoux. Et on dit: «Si tu vas faire du skateboard, enlève-la». Je caricature, mais nous, nous disons: «Si tu sautes en parachute, eh bien utilise-la», lance Florin Niculescu.

A la base, un projet scolaire

Lui-même passionné de moto et de sports mécaniques en général, le propriétaire et manager de la firme tavannoise, fondée en 1891 par Henri Frédéric Sandoz, n'est pas peu satisfait qu'ait pu se nouer avec Nicolas Monnin ce partenariat. C'est par le biais de la HES-SO (Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale) que les deux hommes se sont rencontrés. Pour ce qui est de l'athlète roumain,



Le pilote Nicolas Monnin (à g.) et le propriétaire de l'entreprise, Florin Niculescu, présentant leur partenariat avant le départ. TAVANNES WATCH CO

c'est dans le cadre du développement de Tavannes Watch sur le marché du pays d'origine de Florin Niculescu que son agent sur place a eu l'occasion de rencontrer le pilote. «La Buggy donne cette possibilité de jouer sur le côté esthétique en impliquant les contraintes techniques», explique le boss de la boîte tavannoise. Un objet créé par les jeunes et pour les jeunes. Car le concepteur du garde-temps en question – adapté sur le Dakar pour la robustesse et la

“
L'objectif est que nous augmentions la visibilité de la montre et qu'elle bénéficie aux jeunes athlètes.”

FLORIN NICULESCU
PROPRIÉTAIRE ET MANAGER
DE TAVANNES WATCH CO

légèreté des matériaux, sa simplicité d'utilisation mais surtout de démontage de la pièce en trois parties, facilitant la manipulation lors des changements d'accessoires ou du nettoyage – est un ancien étudiant de la HE-Arc. João Domingues, lui aussi épris du monde mécanique, expliquait en effet dans Le JdJ du 30 janvier 2020 que c'est l'armature d'un buggy qui l'avait inspiré pour son travail de Bachelor à succès. Avec le choix pour le porteur de la montre entre une cage en élas-

tomère, souple et confortable, ou en aluminium avionique, très résistante à la déformation (voir photo). «L'un a choisi la cage en dur, l'autre en élastomère», note Florin Niculescu.

Partenariat à développer

Montre iconique de la marque, directement inspirée de la Tropicale, imaginée en 1930 et qui était destinée aux baroudeurs, elle a été adaptée pour le monde du sport extrême, rappelle le copropriétaire dans une newsletter récente. «Ce

produit a été développé pour les aventuriers comme Nicolas. Le sable est son élément de prédilection, et cette conception novatrice lui confère une technologie et un design totalement décalés.» Elle peut se porter sur les vêtements de motard grâce à son bracelet NATO, mais peut également équiper le poignet de freeriders skiant dans la poudreuse. «Nicolas possède autour de lui une équipe, Edelweiss Racing, avec qui nous allons aussi devenir partenaires. L'objectif est que nous augmentions ensemble la visibilité de la montre et qu'elle bénéficie aux jeunes athlètes, que ce soit en rallye, en enduro ou sur piste», imagine Florin Niculescu. Cette édition 2022 du Dakar, dont la boucle commence et se termine à Djeddah, doit être «le début d'une collaboration avec Nicolas et son équipe pour le développement de projets dans divers secteurs (moto, auto, buggy, technologie, accessoires, événements, etc.)» Dans le royaume moyen-oriental, mais dans un cadre tout à fait indépendant de Tavannes Watch, notons encore que le pilote jurassien, Sumo, pour les intimes, teste différents dispositifs grâce aux collaborations avec les hautes écoles spécialisées et l'industrie. L'ingénieur de 52 ans, qui avait été contraint à l'abandon en 2016, en Argentine, est équipé sur deux étapes d'un vêtement analysant ses constantes vitales et capable de donner l'alerte. Homme et technologie doivent pouvoir faire bon ménage.